

revenir à son œuvre, de la compléter. Pour mieux développer sa pensée, il développe un texte qu'il a emprunté à un philosophe d'autrefois, que, du reste, il ne nomme pas. Voici ce texte : « Mulier est Deus in Ecclesia, Angelus in via, Dæmon in domo, Bubo in fenestra, Pica in porta, Capra in horto, Fœtor in lecto. Si vous désirez sçavoir, ajoute-t-il, que c'est qu'une femme mondaine, je vous responds, que c'est un Dieu dans l'Église, un Ange dans les rues, un Diable en la maison, un Hibou aux fenestres, une Pie à la porte, une Chèvre dans un jardin... et dans le lict une puanteur insupportable ! »

Pimpantes marquises du siècle dernier, princesses de cour ou de coulisses, voluptueuse comtesse de Verrue, Sabran, et Parabère, *rondelette* Du Barry, et vous, Guimard, la belle damnée, c'est un encens d'autre sorte qu'on brûlait à vos narines délicates ! Richelieu, Boufflers, Dorat et M. de Voltaire, ce

Bedeau du temple de Cythère,

vous faisaient d'autres compliments. *Habent sua fata...*

Quoi qu'il en soit, m'est avis que ce Jacques Olivier, notre auteur, si le proverbe est vrai, devait être véhémentement fêru d'amour pour le sexe faible : car il ne les ménage guère, comme on voit, et les châtie, en paroles du moins, fort rudement. Le lecteur est peut-être curieux de savoir comment et pourquoi la femme est « un hibou en fenestre ». Lisez l'explication et dites si elle n'est point lumineuse : « C'est pour montrer, à mon advis, le fast, la vanité et l'orgueil en tous ses comportements : car sans philosopher davantage sur les imperfections de cet animal l'on voit assez par la coiffeure de sa teste et de son col impropre à tous les oiseaux du ciel, qui représente la vanité, qu'une femme mondaine fait paroistre en sa teste par ses cheveux frisottez et entortillez ; en son visage par le fard, le plâtre et le vermillon estranger ; en son col par fausses gorges, carcans et coliers artistement elabourez et en tout son corps par des habits pompeux et piaffans, impropres à filles et femmes qui sçavent courtizer la vertu avec toutes sortes de modestie et de discrétion. »

Ainsi des autres.